

Or, tandis qu'il s'obstinait sur un chapitre de sa chimie organique, quelqu'un entra dans la mansarde après avoir heurté la porte d'un coup discret. — " Encore au travail, Pierre! lui dit le plus célèbre de ses professeurs. Vous vous tuerez. J'ai vu votre lampe et j'ai monté pour vous dire : Pourquoi ne pas jouir de votre jeunesse, comme font les autres? Laissez vos livres, venez avec moi; dans six ans vous serez un maître!... — J'aurai la science?... — Peuh! la science! dit l'autre, en ricanant. Mais vous serez un oracle consulté par les savants des deux mondes... "

Dans le silence qui suivit, Pierre entendit le souffle léger de sa mère. L'entretien ne l'avait pas éveillée. — " Et ma mère? " demanda-t-il. — "Bah! répondit le maître avec une voix dure. Sa vie est faite. Vous lui donnerez de l'argent. "

Pierre sentit au fond de soi un vertige monter comme s'il se fut trouvé sur le bord d'un gouffre.

" Pierre, dit la mère, mon enfant, obéis-moi. — C'est fini, maman. " — Le charme était en effet rompu. Pierre tomba à genoux, invoquant cette Mère des âmes, au souvenir de laquelle sa mère selon la chair l'avait ramené.

Le tentateur s'était enfui. Quand l'étudiant releva le front, son inquiète maman était auprès de lui. — " J'ai fait un rêve affreux, dit-elle: je te perdais. Ne travaille plus si tard, cela t'enfièvre. "

UNE DÉFAITE

Dans la tiédeur de sa couche ravagée, Julien paraissait, sans se décider à partir pour le travail. Il était caissier dans un grand magasin, et c'était jour de comptes. Il se sentait bien habile et d'ailleurs de connivence avec le comptable principal; pourtant il craignait en telles occurrences qu'un indiscret ne remarquât certaines adresses par lesquelles il grossis-